

Les merveilles de la Paracha : Chemot

Léilouy Nichmat Binyamin ben Netanel Mendel Chelomo, Rav Moché Ben Esther, Rav Mikhael Ben Lea

Pour la victoire du peuple Juif en Israël, la guérison des malades, la libération des captifs et la protection des soldats et des civiles

« Toutes les personnes issues de la descendance de Yaacov étaient 70 âmes et Yosseph était en Egypte » (1, 5)

Quel lien y a-t-il entre la descendance de Yaacov composée de 70 âmes et Yossef qui était en Egypte ?

Nos Sages nous font remarquer que pour parler de ces 70 âmes, le Texte dit "Chivim Néfech – שבעים נפש". C'est le singulier qui est employé et non le pluriel. En fait, tous les enfants d'Israël étaient unis et formaient une seule entité. Cette union, ils l'ont apprise à leurs dépens, en voyant tout le malheur causé par leur haine contre Yosseph. Cette haine a provoqué leur exil en Egypte, avec toutes les conséquences. Ainsi, « la descendance de Yaacov était de 70 âme(s) (Nefech) », au singulier. Et ils apprirent cette union en méditant aux effets néfastes de la haine, qui a entraîné que « Yosseph était en Egypte ».

« Ils furent répugnants de devant les enfants d'Israël » (1, 12)

Rachi explique que les égyptiens étaient répugnants à leurs propres yeux, tant ils avaient fait souffrir les Hébreux.

Par cette phrase, la Thora vient donner une explication au fait que les égyptiens ont tant fait souffrir les Hébreux. Car celui qui se méprise lui-même et n'estime pas son existence, peut arriver à rendre amère la vie d'autrui. Celui qui apprécie sa propre vie, appréciera aussi la vie des autres. Aussi, c'est parce que les égyptiens étaient répugnants à leurs propres yeux, qu'ils en sont venus à rendre si amère la vie des Juifs. (Mé Marom)

« Hachem a récompensé les sages-femmes et le peuple s'est multiplié » (1, 20)

En quoi la multiplication du Peuple juif est une récompense pour les sages-femmes ? Pourquoi sont-elles concernées ?

En fait, nos Sages disent que la récompense de la Mitsva c'est la Mitsva. Cela signifie que lorsqu'un homme accomplit une Mitsva, Hachem le récompense en lui donnant la possibilité de réaliser d'autres Mitsvot qui lui ressemblent. Ainsi, les sages-femmes ont accompli la Mitsva de sauver les enfants Juifs. Hachem les a donc récompensées en multipliant le Peuple pour qu'il y ait beaucoup d'autres enfants à sauver et qu'elles puissent ainsi encore plus accomplir cette grande Mitsva. (Hatam Sofer)

« Tout garçon qui naîtrait, vous le jetterez dans le Nil, et toute fille vous la laisserez vivre » (1, 22)

On peut se demander pourquoi le fait de laisser vivre les filles, fait partie du décret. Pourquoi dans l'énoncé, apparaissent les termes « et toute fille vous la laisserez vivre » ?

Si on ne tue pas les filles, elles vivront automatiquement !

En fait, les égyptiens ont fait le calcul suivant. Si on décrète de tuer les garçons et les filles, alors les Juifs cesseront d'avoir des enfants, sachant qu'ils seraient fatalement jetés dans le Nil. Et si aucun enfant ne naissait, alors aucun ne serait tué. C'est ainsi que les égyptiens ont décrété que les filles vivraient. Et les Juifs continueraient à croître et à se multiplier, dans l'espoir de donner naissance à des filles. Forcément, des garçons naîtraient aussi et ils pourraient être tués. Dans leur perversité, les égyptiens ont laissé vivre les filles dans le but de pouvoir tuer les garçons. Le fait d'épargner les filles est donc une partie intégrante de ce mauvais décret. (Ben Ich 'Hay)

« Un homme de la maison de Lévi alla et prit une fille de Lévi » (2, 1)

Pourquoi la Thora ne donne pas le nom de ces deux personnes, à savoir Amram et Yokheved ?

En fait, ce mariage a entraîné la naissance de Moché. Or, Hachem a prévu cette naissance pour le besoin de tout le peuple d'Israël, pour que Moché soit son libérateur. Si la Thora avait dévoilé les noms, on aurait dit que ce sont Amram et Yokheved qui ont été la cause de la naissance de Moché. Mais la Thora vient nous dire qu'il n'en est pas ainsi. Car la cause de cette naissance a été le besoin de tout le peuple

d'Israël et non le besoin de ses parents. Moché est né pour le peuple Juif et non pas pour ses parents. Seulement, Hachem a trouvé que Amram et Yokheved étaient aptes à engendrer Moché. Mais il n'est pas né pour eux. C'est pourquoi, le nom de ses parents n'est pas précisé. (Maharal de Prague)

« Il se tourna ici et là, vit qu'il n'y avait aucun homme et frappa l'égyptien » (2, 12)

Nos Sages expliquent qu'il le tua après avoir compris qu'aucun homme converti ne sortirait de sa descendance. Mais on peut expliquer que ce commentaire du Midrash est lié au sens simple du verset, selon lequel aucun homme n'était présent au moment de ce fait.

Nos Sages disent que des descendants d'Haman se sont convertis et ont étudié la Thora. Les commentateurs expliquent que cela lui revint du fait qu'il entraîna un Kidouch Hachem (sanctification du Nom d'Hachem), Qui réalisa des merveilles pour sauver le peuple d'Israël de son décret. Ainsi, un impie qui provoque (malgré lui) un Kidouch Hachem, mérite d'avoir des descendants Juifs.

Or, si Moché avait tué l'égyptien en présence de témoins, cela aurait entraîné un Kidouch Hachem. Car Moché tua cet égyptien uniquement en prononçant le Nom d'Hachem. Les témoins qui auraient assisté à ce miracle, en auraient bien sûr été impressionnés et le Nom d'Hachem en aurait été grandi à leurs yeux. Mais comme personne n'était présent lors de la mort miraculeuse de l'égyptien, ce dernier n'a donc pas entraîné de Kidouch Hachem. Aussi, il ne méritait pas d'avoir de descendants qui se convertiraient par la suite.

(Likouté Chelomo)

« Assurément, la chose est connue » (2, 14)

Rachi explique que Moché se demandait quelle était la faute des Hébreux pour "mériter" de telles souffrances. Mais, quand il constata qu'il y avait parmi eux des médisants, il comprit que c'était cela la cause de l'exil, et il dit : « Assurément, la chose est connue », je connais à présent la raison de cette chose. Mais lorsque plus tard, Hachem se dévoila à Moché sur le buisson, et qu'Il l'envoya libérer les Hébreux d'Egypte, Moché a demandé : « Pourrai-je sortir Israël du pays d'Egypte ? » Et Rachi d'expliquer cette question : « Mais quel mérite ont-ils pour être libérés ? »

Au départ, Moché ne voyait aucune raison à cet esclavage. Mais quand il a appris qu'il y avait parmi le Peuple de la médisance, alors il ne voyait plus aucune raison pour qu'ils soient libérés. Cela semble étonnant et paradoxal !

C'est que lorsqu'il y a de la médisance, plus aucun mérite ne peut aider pour être sauvé ! (Sefat Emet)

« Moché se leva, les sauva et abreuva leur troupeau » (2, 17)

Moché sauva les bergères (filles d'Ytro) des bergers qui cherchaient à les renvoyer. Mais, l'expression « il abreuva leur troupeau (צאנב) » comporte une anomalie. Car le terme " (Tsonam)" évoque un troupeau appartenant à des hommes. Or, comme Moché abreuva le troupeau des filles d'Ytro, le Texte aurait dû plutôt dire "Tsonane (צאנע) " ?

En fait, lorsqu'une personne aperçoit son semblable opprimé, elle peut venir à son aide pour deux raisons. Soit par Bonté, générosité, et pitié. Soit par des tendances de violence refoulées. Et là, le fait d'aider le « misérable » lui donne une bonne raison et un bon prétexte pour libérer sa violence et la déverser sur l'opprimeur. Le test, qui prouvera que cet acte émane d'une véritable bonté, est si le bienfaiteur est prêt à aider l'opprimeur lui-même, une fois la justice restaurée. Après avoir sauvé les filles d'Ytro, Moché a abreuvé non seulement leur troupeau, mais aussi le troupeaux des oppresseurs ! C'est cela le sens du pluriel masculin "Tsonam", pour inclure, en plus du troupeau des filles d'Ytro, aussi celui des bergers. Cela est la preuve que Moché n'a agi que par pure bonté, de façon totalement désintéressée, dans le seul but de faire le Bien. (Divré Eliezer)

« Il conduisit le bétail après le désert » (3, 1)

Le désert se dit "Midbar-מדבר". Les lettres de l'alphabet qui suivent les lettres du mot "מדבר" sont les lettres "ה-ג-ש", de valeur numérique 358, qui est la même valeur que le mot "Machia'h-משיח". Ce verset vient ici faire allusion au fait que Moché conduit le bétail d'Hachem, qui est le Peuple d'Israël, jusqu'à la venue du Machia'h. (Kol Sim'ha)

« Hachem lui apparut dans une flamme de l'intérieur du buisson » (3, 2)

Rachi explique qu'un buisson composé d'épines par essence, fait allusion aux souffrances.

Ce verset vient faire allusion au fait que la flamme sacrée, enthousiasme spirituel pour le service Divin, s'éveille souvent du fait des souffrances, comparées au buisson. Mais quand tout va bien, on a hélas trop souvent tendance à oublier le service d'Hachem et à se refroidir de ce feu spirituel. ('Hatam Sofer)

« Enlève tes chaussures » (3, 5)

Par terre, le sol est rempli d'obstacles, d'épines, de cailloux... Lorsqu'on porte des chaussures, il est plus aisé de marcher sur le sol, sans se faire mal avec toutes ces embûches. Mais, lorsqu'on marche pieds nus, on ressent alors tous les piques et les pierres qui font mal. Hachem voulait ici faire allusion à Moché, en lui demandant d'enlever ses chaussures, que pour être un dirigeant d'Israël, il est exigé qu'il soit sensible et ressente toutes les difficultés, les peines et les douleurs de son Peuple. Il doit avoir mal pour chaque Juif et ressentir ses tribulations comme si elles étaient siennes, sans porter de "chaussures". (Olelot Efraïm)

« L'endroit où tu te trouves est un endroit saint » (3, 5)

Chacun doit constamment progresser dans son service d'Hachem. Un homme ne doit pas penser qu'il ne se trouve pas dans la bonne situation pour avancer. En revanche, s'il était dans la situation d'une autre personne, avec son travail, ses capacités, sa famille..., il aurait alors beaucoup mieux progressé. Ce raisonnement est faux. La Thora vient nous dire en allusion que « l'endroit où tu te trouves », c'est à dire la situation où tu te trouves, « est un endroit saint », c'est une situation tout à fait apte pour que tu t'élèves dans la sainteté. Peu importe l'état où un homme se trouve, il peut toujours saisir l'opportunité de grandir dans la spiritualité. C'est Hachem qui place l'homme là où il est et Il attend de lui qu'il progresse précisément dans cette situation. ('Hafets 'Haïm)

« J'ai vu la souffrance de Mon peuple qui se trouve en Egypte » (3, 7)

Dans tous les exils, les Juifs ont été dispersés dans différents pays. C'est seulement lors de l'exil en Egypte que tout le peuple s'est retrouvé réuni à un seul endroit, à Gochen.

Pourquoi ce rassemblement en Egypte et non ailleurs ?

En fait, tous les autres exils sont venus après le don de la Thora. Et même si les Juifs étaient alors dispersés, la Thora les a malgré tout, réunis et rassemblés dans leur dispersion. En revanche, l'exil d'Egypte a eu lieu avant le don de la Thora. S'ils s'étaient dispersés à plusieurs endroits, ils n'auraient pas pu se relever et auraient disparu, à D.ieu ne plaise. (Rabbi Avraham de Sokatchov)

« Il (Moché) le jeta (le bâton) et celui-ci devint un serpent » (4, 3)

Le bâton symbolise la direction et le pouvoir. Il vient faire allusion au grand principe selon lequel c'est Hachem qui dirige le monde. En revanche le serpent qui découle du bâton, incarne le Mal et l'obscurité. Cela nous enseigne que même le Mal et l'obscurité proviennent aussi de la Vitalité Divine. Bien que le Mal s'oppose (en apparence) à la Divinité, il n'en reste pas moins que c'est Hachem qui le crée et lui donne l'existence. Mais quand on se renforce et qu'on l'attrape, le serpent redevient le bâton. Quand on se renforce dans la Emouna (la foi), on réalise alors que ce Mal n'était qu'une apparence, car en vérité il ne vient que d'Hachem. Si l'on ne prête pas attention à l'apparence extérieure du Mal, alors le Mal et l'obscurité de l'exil disparaissent et la vérité apparaît. On mérite alors de voir comment ce Mal est inclus dans le Projet Divin et que Seul Hachem est Le

Dirigeant. Alors, le "serpent" redevint "Bâton". (Sefat Emet)

« J'ai la bouche pesante » (4, 10)

Pourquoi Hachem a-t-il fait en sorte que Moché ait du mal à parler ? Moché a réussi à réunir le Peuple d'Israël et à le diriger, jusqu'à lui donner la Thora. Ainsi, certains auraient pu dire que c'est par la force de sa parole et la séduction de son élocution, que Moché a réussi à autant influencer les foules. Pour éviter une telle croyance, Hachem a fait que Moché ait justement de grandes difficultés à s'exprimer. Il devenait ainsi évident que toute la force qui lui revenait, émanait de l'authenticité de son message et du fait qu'il était envoyé par Hachem pour transmettre Sa Parole. (Drachot Haran)

« Il (Moché) fut en chemin et Hachem le rencontra pour le tuer » (4, 24)

Hachem était prêt à tuer Moché parce qu'il a retardé la Milah (circoncision) de son fils. Pourtant, le Midrash dit que si ce n'est pas Moché qui libérera le peuple d'Israël, aucun autre homme ne le libérera. On voit de là que l'on ne peut passer outre à aucune Mitsva de la Thora, même pour sauver le peuple Juif. La loi doit être respectée. Il ne peut y avoir de libération sans une pleine réalisation de la Thora. La fin ne justifie aucunement les moyens.

(Les Maîtres du Moussar)

« Voici que le peuple est à présent nombreux, et vous les interrompiez de leur peine ! » (5, 5)

En quoi le fait que le Peuple juif soit nombreux, justifie le fait de ne pas l'interrompre des travaux forcés ?

Nos Sages disent que plus les Egyptiens ont fait souffrir les Juifs, plus ces derniers se multipliaient, comme il est dit : « Et plus ils le faisaient souffrir, plus ils se multipliaient ». Ainsi, les peines que subissaient les Hébreux, outre la souffrance que cela engendrait, comportaient aussi un grand bien pour eux, de contribuer à leur multiplication. Pharaon a dit à Moché et Aharon : « Pourquoi cherchez-vous à interrompre leurs peines ? ». Mais voilà que cette peine est bien pour vous ! Étant donné que « le peuple est à présent nombreux », et que cela est dû aux souffrances, ainsi pourquoi voulez-vous interrompre leur peine ?! (Chaaré Sim'ha)

« Pourquoi as-Tu fait tant de mal à ce peuple ? » (5, 22)

Comment comprendre de tels propos si durs de la part de Moché ?

Moché est appelé "berger de la foi". Tout son but était de renforcer le Peuple d'Israël dans sa confiance en Hachem. Or, suite aux grandes souffrances, certains pouvaient ressentir un affaiblissement dans leur foi. Moché se devait de renforcer également ces personnes-là. C'est pourquoi, sa mission lui imposait d'être aussi leur porte-parole et de transmettre leurs doutes à Hachem pour obtenir une réponse. La réponse Divine leur permettrait de rétablir et de nourrir leur confiance en Hachem. Cette question que Moché adressa à Hachem faisait donc justement partie de son rôle d'apaiser les cœurs, renforcer la foi des Juifs et faire disparaître leurs doutes. (Likouté Si'hot)

« Maintenant tu verras ce que Je ferai à Pharaon » (6, 1)

Comment comprendre le terme "maintenant" ? Que s'est-il passé de différent pour que la Délivrance puisse être déclenchée ?

Certes le peuple d'Israël souffrait terriblement en Egypte. Mais il pouvait toujours exister dans le Ciel, des accusateurs qui empêcheraient la délivrance. Seulement, lorsque Moché s'est rendu chez Pharaon pour lui ordonner, au Nom d'Hachem, de libérer le peuple, Pharaon a répondu : « Qui est Hachem pour que j'écoute Sa Voix ? » Ainsi, désormais, l'exil constituait une profanation du Nom d'Hachem. Et en tant que tel, plus aucun ange ne pouvait émettre des accusations pour empêcher la délivrance, l'Honneur d'Hachem étant entaché. C'est ce que dit le verset : « Maintenant », à présent que l'exil devient aussi une atteinte à l'Honneur d'Hachem, suite aux propos de Pharaon, « tu verras ce que je ferai à Pharaon ». Et il ne pourra plus y avoir d'empêchements. (Chem Michmouel)